

Shuling Liu, jeune artiste née en Chine, s'invente un monde. Elle se saisit de milieux professionnels et culturels qu'elle n'a pas rencontrés directement mais les recompose, qu'il s'agisse des femmes Ama, pêcheuses traditionnelles en apnée, des éleveurs de coquillages, ou du milieu marin.

Elle documente leurs outils, leurs récits, leurs rituels avant d'en reconstituer une muséographie et une anthropologie. Elle fabrique des objets, reconstitue des ambiances et immerge le spectateur dans un espace qui raconte sa fascination et sa fantaisie au contact de ces cultures et de leur essence.

Réalisées à partir de matières récoltées, d'objets hérités ou de récits recueillis d'autres personnes, ses pièces se chargent d'une mémoire qui constitue un paysage individuel et elles rendent perceptibles au spectateur des impressions fortes laissées par des situations fugaces.

On entre dans l'exposition de Shuling LIU comme on entre dans l'eau trouble d'un lac. Avec prudence et retenue. Des bâtons qui tiennent debout par leur propre équilibre évoquent, par leur verticalité sûre et calme, la surface de l'eau. Et une fois habitué à l'environnement, on découvre des trésors du milieu aquatique avec le regard de celui qui le voit pour la première fois. Des plantes vivent sous la mer, qui ne sont pas des algues. Les ombres et la lumière qui pénètrent la pièce nous font deviner, plus que percevoir, des poissons et le mouvement de l'eau.

Une installation immersive entre dessin, sculpture et théâtre d'ombre.

Shuling Liu est née en 1990 à ChongQing, en Chine. Elle se forme d'abord à la peinture à l'huile. Puis elle poursuit ses études à l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges dont elle sort diplômée en 2019. Elle a depuis développé une pratique d'installation, composant avec ses sculptures, porcelaines, dessins et bijoux contemporains. Son intérêt pour le paysage et la contemplation lui confère un univers singulier d'apparence calme mais souvent parcouru d'une tension sous-jacente. Ses premières expositions nous parlent des travailleuses de la mer. Touchée par le rapport que les femmes du monde entier peuvent avoir avec l'eau, souvent engagées dans la défense de l'environnement. Consciente de la richesse de ces cultures, elle cherche à capter leurs racines, à travers leur culture et leur mode de vie.

Dans le cadre de la Biennale de la jeune création Mulhouse 2023

Durée de l'exposition : 13 juin - 28 juillet

Vernissage - lundi 12 juin | 19h

CCHF

Langue : F/A

Entrée : Gratuite